

Crise alimentaire mondiale

VA-T-ON APPRENDRE

DE NOS ERREURS ?



Mardi 6 décembre 2022

18h30

Espace de conférences

2bis rue Mercœur, Paris 11

#TalkHumanitaire

solidarités
international



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

SAUVER DES VIES, CHANGER DES VIES

L'ONG SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vient en aide aux personnes frappées par les conflits et les violences, les épidémies, les catastrophes naturelles et climatiques, et les effondrements économiques. Nos équipes humanitaires ont pour mission de secourir celles et ceux dont la sécurité, la santé et la vie sont menacées, en couvrant leurs besoins essentiels : boire, manger, s'abriter et se laver.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL répond à l'urgence en délivrant une aide en mains propres et développe, dans le même temps, des solutions pérennes afin que les populations affectées recouvrent un accès durable à l'eau, à l'assainissement, à l'hygiène, à des moyens de subsistance diversifiés et à un habitat sûr.

Protection, dignité et autonomie sont les objectifs finaux de l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

RÉPONDRE À DES DÉFIS COMPLEXES DANS DES ZONES DIFFICILES

Grâce à sa très bonne connaissance du terrain et à son expertise, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL parvient à intervenir dans les zones les plus difficiles d'accès et dans des contextes particulièrement dangereux.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL fait également montre d'une capacité d'ingénierie technique et sociale singulière, qu'elle perfectionne d'année en année en s'appuyant notamment sur des travaux de développement et d'innovation menés par ses équipes et ses partenaires.

DEPUIS 1980 ET TANT QU'IL LE FAUDRA

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est engagée auprès des populations affectées par les crises les plus sévères depuis 1980.

Elle intervient toujours à la demande des populations concernées ou de leurs représentants, en coopération avec ses partenaires locaux et avec la farouche volonté d'un respect constant des principes humanitaires que sont l'humanité, l'indépendance, l'impartialité et la neutralité.

Ses équipes de terrain sont très majoritairement composées de personnel recruté localement. Ainsi, l'aide apportée est au plus près des besoins des personnes soutenues.

EN 2021

23

PAYS D'INTERVENTION

4,26

MILLIONS DE PERSONNES
AIDÉES

2 486

EMPLOYÉS NATIONAUX
ET INTERNATIONAUX

117,6

MILLIONS D'EUROS
D'AIDE HUMANITAIRE

93,5%

DE NOS RESSOURCES
AFFECTÉES AUX MISSIONS
HUMANITAIRES

“LA PREMIÈRE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE HUMAINE DOIT ÊTRE LA SOLIDARITÉ”

Alain Boinet,
fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL



Photo © Mohamed Ag Alhassane-Bajakary

LE TALK HUMANITAIRE DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Le Talk humanitaire est né de la volonté de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL de réunir experts, chercheurs et humanitaires autour d'une table afin d'apporter leur éclairage sur une problématique en lien avec l'actualité, et de proposer des solutions concrètes pour y répondre.

Tant à destination d'un public averti que novice, cet événement veut rassembler divers profils pour une soirée de réflexions, échanges et débats.

LA 1^{re} ÉDITION DU TALK HUMANITAIRE CONSACRÉE À LA CRISE ALIMENTAIRE MONDIALE

Témoign privilégié, depuis plus de 40 ans, de l'impact des crises sur les populations les plus vulnérables dans ses 23 pays d'intervention, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL consacre la première édition du Talk humanitaire au décryptage d'une crise sans précédent.

Qu'avons-nous appris des précédentes crises alimentaires ? Quelles solutions existent pour un système de production alimentaire plus juste et plus durable ? De quoi avons-nous besoin pour sa mise en place ? Telles sont les questions auxquelles répondront les intervenants.

**Relayez l'événement
sur les réseaux sociaux :
#TalkHumanitaire**



UNE CRISE ALIMENTAIRE SANS PRÉCÉDENT



Photo © Oriane Zérah - SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Pauvreté endémique, dérèglement climatique, pandémie de la COVID-19, conflits internes et internationaux : les crises politiques, sanitaires, économiques et environnementales n'ont cessé de se conjuguer les unes aux autres et de mettre à mal nos systèmes alimentaires. Les populations du monde entier doivent, en effet, depuis plusieurs années, faire face à une inflation des prix des intrants agricoles et des denrées alimentaires, provoquant des perturbations de la production agricole et une baisse de pouvoir d'achat, notamment des aliments. Le récent conflit en Ukraine a empiré cette situation en entraînant une interruption de chaînes d'approvisionnement capitales (30 % des exportations mondiales de blé ainsi qu'une grande partie des fertilisants agricoles proviennent de Russie et d'Ukraine). Une bombe à retardement confirmée par le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, pour qui la situation actuelle "pourrait entraîner un ouragan de famines dans de nombreux pays".

UNE CRISE MONDIALE

L'ouragan redouté est notamment lié à son caractère global. Les pays du monde entier sont désormais concernés. Au Soudan – un pays où le blé importé provenait respectivement de 55 % de la Russie et 5 % de l'Ukraine en 2020 –, le Programme Alimentaire Mondial évoque des prix des denrées alimentaires qui ont presque triplé en un an et devraient être supérieurs de 400 à 500 % à la moyenne sur cinq ans. Le Liban a, de son côté, vu le prix du pain augmenter de 600 % en 2021 alors que la monnaie locale a perdu 92 % de sa valeur (PAM, 2022). Les données sont tout aussi éloquentes en Colombie : le pays qui est fortement dépendant des importations d'intrants agricoles subit une hausse des tarifs de ces produits de 128 %. Même les populations des pays les plus aisés sont touchées : selon Eurostat, en Europe, le prix du pain a flambé de 17 % en Allemagne et de 8 % en France.

HAUSSE DU PRIX DES CARBURANTS ET DU GAZ

Autre facteur accentuant la crise alimentaire mondiale dans toutes ces régions : l'explosion du prix du pétrole. Cette dernière influe à double titre. *"Au niveau local, cette tendance réduit parfois drastiquement les possibilités d'utiliser des machines agricoles, la production et l'acheminement des fertilisants et pesticides, mais aussi les activités de transport et de transformation des productions alimentaires"*, explique Julie Mayans, référente technique sécurité alimentaire et moyens d'existence pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Les récoltes sont donc plus maigres et les personnes exerçant une activité liée à l'agriculture subissent une chute dramatique de leurs revenus.

Plus globalement, le montant du prix du baril met également à mal la capacité d'intervention humanitaire avec *"d'un côté, le nombre de personnes ayant besoin d'assistance qui augmente et, de l'autre, une aide alimentaire de plus en plus coûteuse à mettre en œuvre"* poursuit notre experte.

Il ne faut pas non plus oublier le gaz dont la Russie maîtrise une grande partie des exportations mondiales. Plus de la moitié de la capacité de production européenne d'engrais azoté utilisé en agriculture est à l'arrêt à cause des coupures d'approvisionnement des gaz russes.

MALNUTRITION

La raréfaction des denrées disponibles et l'envol de leur prix sont autant d'obstacles à une alimentation suffisante et qualitative. Le "stratagème" mis en place par les populations concernées est souvent le même : ces dernières réduisent leur consommation alimentaire quotidienne, changent de régime alimentaire et/ou revendent des effets personnels afin de s'acheter de la nourriture. Le résultat est catastrophique : perte de poids très rapide, sous-nutrition, retard de développement pour les enfants et décès pour les cas les plus graves. Si cette situation est malheureusement bien connue, c'est son ampleur qui est sans précédent. En 2021, on estimait à 828 millions le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, un chiffre record et une augmentation de 150 millions depuis 2019. Et les projections pour 2022 sont encore plus glaçantes.

**Et pourtant, face à cette situation, des solutions concrètes existent :
la 1^{re} édition du Talk humanitaire sera l'occasion d'en débattre.**

LES INTERVENANTS



PIERRE JACQUEMOT

Pierre Jacquemot est ancien ambassadeur de France (Kenya, Ghana, RD Congo), ancien directeur du développement au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et ancien chef de mission de coopération (Burkina Faso, Cameroun).

Il a été président du Groupe initiatives pendant six ans et membre du Conseil national du développement et de la solidarité internationale (CND SI). Pierre est administrateur du GRET, maître de conférences à Sciences Po Paris et expert à la Fondation Jean-Jaurès.

Pierre Jacquemot est notamment l'auteur de plusieurs ouvrages *L'Afrique des possibles, les défis de l'émergence* (2016) ; *Le Dictionnaire encyclopédique du développement durable* (2021) ; *Souverainetés agricoles et alimentaires en Afrique : la reconquête* (2021), *Afrique. La démocratie à l'épreuve* (2022).

Il est diplômé de Sciences Po Paris, docteur d'État en Sciences Économiques et en Économie Appliquée, ancien stagiaire de l'ENA.



DAVID LABORDE

Le Dr. David Laborde Debucquet a rejoint l'IFPRI – International Food Policy Research Institute – à Washington DC, en 2007. Il est directeur de recherche au sein de la division Marchés, commerce et institutions, et responsable du thème “Macroéconomie et commerce” pour l'IFPRI.

Ses recherches portent sur la mondialisation, le commerce international, la mesure et la modélisation du protectionnisme, la libéralisation du commerce multilatéral et régional ainsi que les questions environnementales (changement climatique, biocarburants). Récemment, il s'est attaché à chiffrer la feuille de route pour atteindre l'ODD2 dans un contexte mondialisé tout en considérant le rôle des biens, des capitaux et des flux migratoires.

Il a participé et organisé des sessions de formation pour les chercheurs et les décideurs politiques dans plusieurs pays en développement, avec un focus particulier sur l'Afrique sub-saharienne.

Il a obtenu son doctorat de l'Université de Pau en 2008. Il a également travaillé comme consultant pour la Commission européenne, la Commission économique pour l'Afrique de l'Ouest, la Banque mondiale, USAID, et diverses agences des Nations unies.



SANDRINE DURY

Sandrine Dury est directrice régionale Méditerranée, Moyen Orient et pays des Balkans pour le Cirad – Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement – représentante INRAe et Agreenium.

Sandrine Dury a travaillé sur la consommation alimentaire des ruraux avec un intérêt marqué pour la situation des ménages agricoles et des femmes. Elle a également travaillé sur les liens entre l'agriculture et la sécurité alimentaire dans différents pays d'Afrique, au Cameroun, Mali, Burkina Faso ainsi qu'en Tunisie. Elle était chargée de mission pour la préparation du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires en 2021 et contribue à l'animation scientifique du Cirad sur les questions de sécurité alimentaire.

Elle a participé à l'écriture des huit recommandations pour la sécurité alimentaire mondiale face à la crise climatique du Cirad, publiées fin octobre 2022. Elle est autrice ou co-autrice des publications scientifiques suivantes : *Les systèmes alimentaires aux défis de la crise de la Covid-19 en Afrique : enseignements et incertitudes*, Cahiers Agricultures, (Dury S., Alpha A., Zakhia-Rozis N., Giordano T. 2021) et *Les paradoxes de la résilience en matière de sécurité alimentaire*, Revue Internationale des Études du Développement. (Fallot A., Bousquet F., Dury S. 2019).



MOUSSA KONÉ

Moussa Koné est aviculteur à Banfora depuis 23 ans, leader paysan au sein de la filière avicole et président de la Chambre Nationale d'Agriculture du Burkina Faso depuis 2018. Il a également été député à l'Assemblée Législative de Transition (ALT) du Burkina Faso de mars à septembre 2022.

Dans les années 2000, il a créé sa ferme d'aviculture "Kouna" à Banfora, aujourd'hui devenue une structure majeure du secteur agricole burkinabé. Il est actuellement témoin d'un secteur qui agonise à cause de l'augmentation des coûts de production associée à la diminution du soutien financier de l'État burkinabé.

Il est membre de la Chambre consulaire régionale de l'UEMOA où il apporte sa contribution dans les réflexions et actions du développement communautaire sur les questions d'agriculture, de commerce et d'industrie. Moussa Koné est, en outre, membre de plusieurs organisations sous-régionales, et il a pu, dans ces différents cadres, prendre part à de nombreux ateliers et conférences.



Photo © Moses Sawra Sawra



ÉDOUARD BERGEON

Édouard Bergeon est réalisateur et fondateur d'AuNomdeLaTerre.tv.

Edouard Bergeon réalise en 2019 son premier long-métrage "Au nom de la terre" qui s'inspire de sa propre histoire et celle de son père agriculteur.

En 2022, Edouard lance la chaîne de TV en ligne "AuNomdeLaTerre.tv" consacrée au monde agricole, au bien manger et à l'écologie. En parallèle, il est associé dans plusieurs restaurants qui ont développé leur propre élevage et jardin sur les bords de Loire.



GUILLAUME CANET

Guillaume Canet, est un acteur, réalisateur, scénariste et producteur français.

En septembre 2019, il était à l'affiche du film *Au nom de la Terre*, d'Édouard Bergeon, un long métrage qui met en lumière les difficultés du monde agricole d'aujourd'hui et pour lequel il s'est pleinement investi. Depuis, il continue de s'engager pour cette cause qui lui tient à cœur, notamment auprès de Solidarité Paysans et Terre de liens.

LE COMBAT DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL POUR L'ACCÈS À L'ALIMENTATION ET À DES REVENUS POUR VIVRE DIGNEMENT

L'objectif final des interventions Sécurité Alimentaire & Moyens d'Existence (SAME) est d'assurer une sécurité alimentaire et économique durable aux populations vulnérables aux chocs politiques, socio-économiques, climatiques et sanitaires. Ces interventions se déclinent de l'urgence au développement.

RÉPONDRE AUX BESOINS ALIMENTAIRES URGENTS

Suite à un choc, les populations vulnérables ont perdu leurs capacités à accéder aux aliments, soit par leur propre production, soit par l'achat sur les marchés locaux. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL appuie la couverture des besoins de base, notamment alimentaires. Lorsque le contexte le permet, les équipes ont recours aux transferts monétaires (espèces, coupons). Cela permet de redynamiser l'économie locale tout en respectant la dignité des populations affectées en leur laissant le choix de leurs priorités d'achat en termes de nourriture. L'aide alimentaire est accompagnée d'actions de sensibilisation aux bonnes pratiques nutritionnelles afin d'assurer une consommation des aliments adaptée aux besoins spécifiques de chaque membre du ménage.

APPUYER LA RELANCE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Dès que ces besoins de base sont couverts, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL appuie les ménages à relancer leurs activités économiques par des distributions d'intrants

productifs tels que des semences pour les agriculteurs, du bétail pour les éleveurs, des équipements de pêche pour les pêcheurs ou des intrants adaptés à des petites entreprises diverses (petit commerce, transformation agroalimentaire, etc.). Des formations complètent cet appui matériel pour renforcer les connaissances techniques et de gestion entrepreneuriale. En parallèle, la réhabilitation d'infrastructures essentielles à la mise en œuvre de ces activités accompagne cette reprise économique : reconstruction de marchés, réhabilitation de routes, réhabilitation de systèmes d'irrigation, d'entrepôts de stockage, etc.

RENFORCER LES CAPACITÉS SUR LE LONG TERME

Enfin, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL renforce la résilience des moyens d'existence des populations vulnérables afin qu'elles soient mieux préparées et puissent s'adapter aux futurs chocs. Par exemple, pour les populations vivant de l'agriculture, de l'élevage ou de la pêche – et donc fortement dépendantes des ressources naturelles – SOLIDARITÉS INTERNATIONAL les accompagne dans leur transition vers

des pratiques plus durables et adaptées au changement climatique. Elle contribue également au renforcement des différents acteurs des filières locales (semenciers, groupements de producteurs, services techniques vétérinaires, etc.) , SOLIDARITÉS INTERNATIONAL soutient aussi la création de petites entreprises, dans un objectif de création de nouvelles sources de revenus et d'accès à l'emploi, en leur donnant accès à la formation professionnelle, au matériel et au capital d'investissement pour leur démarrage. Des interventions sont également mises en œuvre pour permettre l'accès au crédit tout en renforçant la cohésion sociale à travers la création d'Associations Villageoises d'Épargne-Crédit.

SE NOURRIR EST UN DROIT. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL contribue à rendre disponible localement une alimentation de qualité et diversifiée à travers l'appui au secteur agricole, et accompagne les populations à accéder à des revenus stables pour pouvoir se nourrir correctement.



Photo © Prince Naymuzzaman Khan

Crise alimentaire mondiale

VA-T-ON APPRENDRE DE NOS ERREURS ?

Tribune publiée par SOLIDARITÉS INTERNATIONALE à l'occasion du lancement, en septembre 2022, d'une campagne de communication militante et multicanale à destination du grand public pour sensibiliser sur la crise alimentaire mondiale.

L'EFFROI. Voici le sentiment que nous, acteurs humanitaires, ressentons face à la crise alimentaire mondiale sans précédent qui secoue la planète. Le constat est sans appel et les projections plus effrayantes les unes que les autres.

Le nombre de personnes ayant besoin d'aide alimentaire augmente partout, même dans les pays à fort revenu. En 2021, les niveaux

de la faim dans le monde ont dépassé tous les records antérieurs, avec 828 millions de personnes souffrant de la faim, soit 150 millions de plus qu'en 2019*. L'année 2022 s'annonce déjà comme un nouveau record : on estime à un peu plus d'un demi-million le nombre de personnes qui se trouveront en situation de famine et en danger de mort d'ici la fin de l'année**, soit l'équivalent de toute la population de la ville de Lyon qui risque de mourir de faim...

Et cela va s'empirer dans les prochaines années si on ne réagit pas.

Soyons clairs, les organisations humanitaires peinent à répondre à ces besoins croissants, d'autant plus que l'assistance est de plus en plus coûteuse à mettre en œuvre, que ce soit à cause de l'augmentation du prix des denrées ou celle du pétrole pour les transporter. Face à cette situation, notre ONG, comme les autres

organisations, tente de s'adapter en composant, par exemple, les paniers alimentaires distribués avec des denrées moins chères. Mais parfois aucune alternative n'est possible. Les acteurs humanitaires sont alors malheureusement obligés de réduire le nombre de personnes bénéficiaires de leurs actions. Richard Ragan, le directeur du Programme Alimentaire Mondial au Yémen, dans une interview à l'agence Reuters, décrivait ainsi la situation dans le pays : *"Nous prenons la nourriture des pauvres pour nourrir les affamés"*.

Alors, que faire pour sortir du cercle vicieux dans lequel nous sommes englués depuis tant d'années ?

Si nous en sommes arrivés là, c'est par l'entrechoquement de crises successives : sécheresses intenses, pauvreté endémique, conflits armés, et inondations soudaines se sont lentement conjugués les uns aux autres et ont mis en péril des populations entières. La pandémie de Covid-19 a perturbé les systèmes alimentaires du monde entier, entraînant une augmentation généralisée des prix des aliments. La guerre en Ukraine n'a fait qu'exacerber cette situation. Les perturbations qu'elle a générées dans les chaînes d'approvisionnement des céréales, des fertilisants et du pétrole ont entraîné des spéculations et une flambée des prix. Concrètement, la population perd du pouvoir d'achat pour s'alimenter tandis que les agriculteurs peinent à produire les denrées alimentaires nécessaires.

Il s'agit donc de repenser l'agriculture et les pratiques alimentaires.

Julie Mayans, Référente pôle Sécurité alimentaire et Moyens d'existence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, en témoigne : *"Depuis longtemps déjà, de nombreux économistes et spécialistes de l'environnement s'accordent à dire, pour des raisons différentes mais complémentaires, que la manière dont le monde cultive, commercialise et consomme la nourriture n'est pas viable sur le long terme. Il faut se réapproprier les aliments locaux, ne pas consommer en excès les produits carnés ou laitiers, lutter contre le gaspillage alimentaire, diversifier la production agricole et développer ces filières localement, utiliser des engrais organiques, mettre en place des systèmes d'irrigation moins énergivores... Ces solutions durables existent et sont connues. Quelle frustration de constater qu'elles sont peu mises en place, alors qu'elles préviennent les situations d'insécurité alimentaire et de famine ! Chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, nous formons par exemple les agriculteurs à la fabrication et l'utilisation de biopesticides et du compost en République Centrafricaine, au Cameroun mais aussi au Myanmar ou encore au Venezuela. Nous aidons aussi les pêcheurs à mieux transformer, conserver et commercialiser localement leurs poissons au Bangladesh et au Soudan du Sud. En plus de permettre une agriculture plus durable, ces solutions participent à la lutte contre le dérèglement climatique qui est un facteur majeur de la crise en cours."*

Mais ces projets nécessitent souvent un certain investissement financier et surtout une véritable volonté de changer nos fondamentaux. On leur préfère donc la perpétuation des systèmes actuels, désastreux sur le long terme.

Les gouvernements doivent repenser leurs politiques agricoles et doivent avoir pour objectif d'atteindre la souveraineté alimentaire***. On le voit nettement aujourd'hui, les aliments sont globalement disponibles mais les prix s'affolent et ce sont les plus faibles qui trinquent encore.

Nous jouons avec le feu. Le monde a montré sa fragilité et des personnes paient de leurs vies les conséquences de cette crise. Après un pic sans précédent du cours des céréales en mai dernier, la tendance est à la baisse. Cependant, cette accalmie est trompeuse car elle ne change rien au problème de fond. Elle ne doit pas servir de prétexte à l'inaction au risque de perpétuer un système alimentaire mondial dangereux.

Il est temps d'agir, ensemble. Se nourrir est un droit pour toutes et tous.

Antoine Peigney,
Président de SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL

*Rapport 2022 sur l'état de la sécurité alimentaire et la nutrition dans le monde (SOFI) The State of Food Security and Nutrition in the World 2022 | FAO | Food and Agriculture Organization of the United Nations

**Selon, les projections de la FAO (L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) dans sa classification IPC (Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire qui permet d'élaborer des scénarios de nombre de personnes en insécurité alimentaire dans le monde).

***La Souveraineté Alimentaire est "le droit des populations et des pays à définir leur propres politiques alimentaire et agricole, lesquelles doivent être écologiquement, socialement, économiquement et culturellement adaptées" (Sommet Mondial de l'Alimentation à Rome, 2002).

CHRONOLOGIE

D'UNE FAMINE ANNONCÉE

Face à la crise alimentaire mondiale, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se mobilise à travers une campagne de communication militante et multicanale à destination du grand public.

Septembre 2022 :

**LES PRIX DES DENRÉES
ALIMENTAIRES
CONTINUENT D'AUGMENTER.**



Octobre 2022 :

**LES PÉNURIES ALIMENTAIRES
S'INTENSIFIENT.
LES RAYONS SE VIDENT.**



Décembre 2022 :

**LA MOITIÉ
DE LA POPULATION MONDIALE
EST CONTRAINTE DE RÉDUIRE
SA CONSOMMATION
ALIMENTAIRE.**



Février 2023 :

**1 MILLION DE MORTS
EST DÉPLORÉ DÙ À LA FAIM, DONT
400 000 ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS,
EN AFGHANISTAN, SOMALIE
ET YÉMEN.**



Mars 2023 :

**LES NATIONS UNIES DÉCLARENT
L'ÉTAT D'URGENCE ALIMENTAIRE.
DES ÉMEUTES DE LA FAIM
ÉCLATENT À TRAVERS
LE MONDE.**



**Ceci est une fiction.
Pour l'instant.**

#LeMondeAFaim





solidarités
international

89 RUE DE PARIS
92110 CLICHY - FRANCE
+33 (0)1 76 21 86 00
solidarites.org

